

Le vrai impact écologique du Tour de France

Publié le 17 juillet 2014, remis à jour le 5 juillet 2015

<http://www.consoglobe.com/le-vrai-impact-ecologique-du-tour-de-france-cg#L19LXYfEwTKJzAOV.99>

Le vélo ne pollue pas ? Détrompez-vous. Dès 2009, Génération Ecologie dénonçait « *l'irresponsabilité environnementale des organisateurs du Tour de France* ». Ses organisateurs étaient pointés du doigt pour ne pas s'imposer de **précautions en matière d'environnement** et de pollution. Il faut dire que le Tour de France illustre la difficulté à gérer les effets environnementaux d'événements sportifs majeurs. La volonté est-elle au rendez-vous pour le Tour de France 2015 ?

Le Tour de France, une caravane de cadeaux et de déchets

Quelque deux cents coureurs cyclistes, des centaines de voitures suiveuses, des camions techniques, des bus qui parcourent des centaines de milliers de kilomètres le long de « *la grande boucle* », sans compter les **15 millions de spectateurs qui se déplacent**, en camping-cars ou en voiture, pour admirer la course le long des routes : l'empreinte écologique du tour est énorme.

Le Tour est une immense fête populaire retransmise dans le monde entier. **Et une empreinte carbone et écologique à la hauteur du 3^{ème} événement sportif au monde.** Sans compensation ni politique d'encadrement de la part des organisateurs, ce qui étonne. On ne trouvait rien en 2014, on ne trouve toujours rien aujourd'hui sur les sites officiels d'Amaury sport ou du Tour de France sur ce sujet. Révélateur.



La caravane passe... et laisse des traces

Une des attractions préférées du public, c'est la distribution de cadeaux par la caravane publicitaire : ce serait pas moins de 120.000 sacs, des « pognes » pleines de cadeaux, de porte-clés, d'échantillons, de confiseries qui seraient jetés au public pendant le Tour, dont 10.000 sacs de 50 litres et 20.000 de 10 litres. Au total, **12 à**

16 millions de petits objets sont donnés, le plus souvent des gadgets en plastique, de basse qualité, de la plus faible valeur possible et fabriqués en Chine. Ces objets sont souvent sous *blister*, un emballage arraché et jeté sur place.



Le nettoyage du parcours le long des 21 étapes

Ce sont les municipalités qui ont la charge de faire nettoyer le parcours de 3.600 km. Les dizaines de tonnes de déchets sont ramassées par les services de nettoyage de villes, qui, trop contentes d'accueillir l'événement planétaire, en acceptent le coût sans barguigner.

Quelle est la quantité totale de déchets sur le Tour de France ?

On peut estimer que chacune des 21 étapes du Tour 2012 a généré environ 20 tonnes d'ordures qui finiront incinérées ou en décharge. Pourquoi ? Parce que la Communauté d'agglomération du Ventoux Comtat Venaissin avait déclaré lors d'un précédent Tour avoir traité 20 tonnes de déchets, dont plus de 20.000 canettes et 30.000 bouteilles en plastique ramassés sur les pentes du **Mont Ventoux** après le passage du Tour.

On aimerait que le public lui-même soit plus attentif et respectueux des lieux qu'il occupe, notamment en ne jetant pas d'emballages et autres déchets par terre.

Les chiffres choc du Tour de France

Le public du Tour

- **15 millions** de spectateurs réunis
- **6h30** : le temps de présence moyen des spectateurs sur le bord de la route. 5h30 en plaine, 7h30 en montagne.
- **47 %** : le pourcentage de spectateurs qui viennent en priorité pour la caravane publicitaire

- **3,5 milliards** de téléspectateurs

Les pros du Tour de France

- **9.000** policiers et CRS mobilisés
- **37** marques représentées

La caravane publicitaire

- **45 minutes** de temps de passage moyen de la caravane publicitaire

- **13 millions** de cadeaux distribués
- **600** caravaniers
- **180** véhicules qui composent la caravane
- **Et les *goodies* distribués au public**
- **3 millions** de madeleines St-Michel offertes
- **1.000.000** de bouteilles Vittel données au public
- **120 mètres** de longueur pour la plus grande caravane, celle de Vittel
- **6 tonnes** de saucisson fournie par Cochonou
- **430.000** sachets de mini-saucissons lancés
- **1.200** saucissons entiers tranchés sur toutes les étapes
- **250.000** cafés et de frisbees distribués par Senseo



L'impact écologique du Tour de France

Le Tour, un événement aux retombées incalculables

Le bilan carbone de chaque spectateur ou participant est imprévisible

Chaque changement de programme, comme une étape annulée, chaque caprice de la météo engendre des réactions de la caravane, des spectateurs, des agents de sécurité... impossible de mesurer avec exactitude l'impact environnemental du Tour. Cela n'empêche pas de tenter de minimiser le coût écologique, notamment en essayant de contrôler les transports. Quelques – maigres – initiatives ont été prises.

Quelques initiatives pour réduire l'impact écologique du Tour de France

A l'occasion du Tour de France 2015, le ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie propose de mettre en avant les espaces naturels traversés par les coureurs cyclistes. Étape par étape, le ministère propose de découvrir les sites Natura 2000, des parcs naturels régionaux et nationaux, et des réserves naturelles sur la route du Tour. Objectif : faire découvrir les richesses du patrimoine naturel français afin de mieux le préserver. Exemple d'**initiative ponctuelle, locale, et qui se greffe sur le Tour plutôt que d'en faire partie.**

La prise de conscience s'est amorcée tardivement au sein des organisateurs du Tour.

Comme l'explique Gérard Poujade en juillet 2012, de l'Arpe, « **le nombre de véhicules diminue progressivement et les 2.200 cette année en circulation (autos, motos, camions) plafonnent leur vitesse à 80 km/h. Leurs conducteurs ont par ailleurs suivi une formation à l'éco-conduite. Il est impossible de calculer le bilan carbone des transports, même en ne tenant compte que de ceux générés par l'organisation du Tour : il suffit qu'un col soit fermé pour raisons météorologiques et les émissions engendrées par la réorganisation des déplacements dépasseront en un jour celles enregistrées sur toute la durée de la manifestation** ».

Des initiatives mises au tri

En 2006, 2007 et 2008, le Tour de France et **Ecoemballages** avaient mené un partenariat de sensibilisation « *ici aussi, je trie* » pour inciter les spectateurs à trier et jeter leurs déchets, avec des 'ambassadeurs'. Cette année, pas de trace d'initiative analogue. En 2006, c'est avec l'ADEME que le Tour s'était associé avec l'objectif de ramasser 12.000 tonnes de déchets pendant la compétition.

Hors du Tour

Le monde du vélo, hors du Tour, a pris quelques petites initiatives qui dénotent une prise de conscience. Lors du Tour Méditerranéen 2010, des coureurs ont ainsi porté un dossard vert pour montrer leur souci de l'**environnement**.

En 2009, l'équipe **La Française des Jeux** avait pris quelques initiatives intéressantes. La FdJ signalait que des bidons et des maillots de ses coureurs étaient recyclés : « *les 'cyclistes' de maillots sont fabriqués à partir de bouteilles recyclées et dotés de poches-poubelles pour les emballages* ». Les bidons eux aussi étaient « **100 % biodégradables et 100 % recyclables** » selon le site de *L'Equipe*.

La caravane de la Française des Jeux se voulait verte et éco-responsable en mettant en avant quatre thèmes : le choix des véhicules et des objets publicitaires, le pelliculage et les vêtements des caravaniers.

Alors, au final, quel impact pour le Tour ?

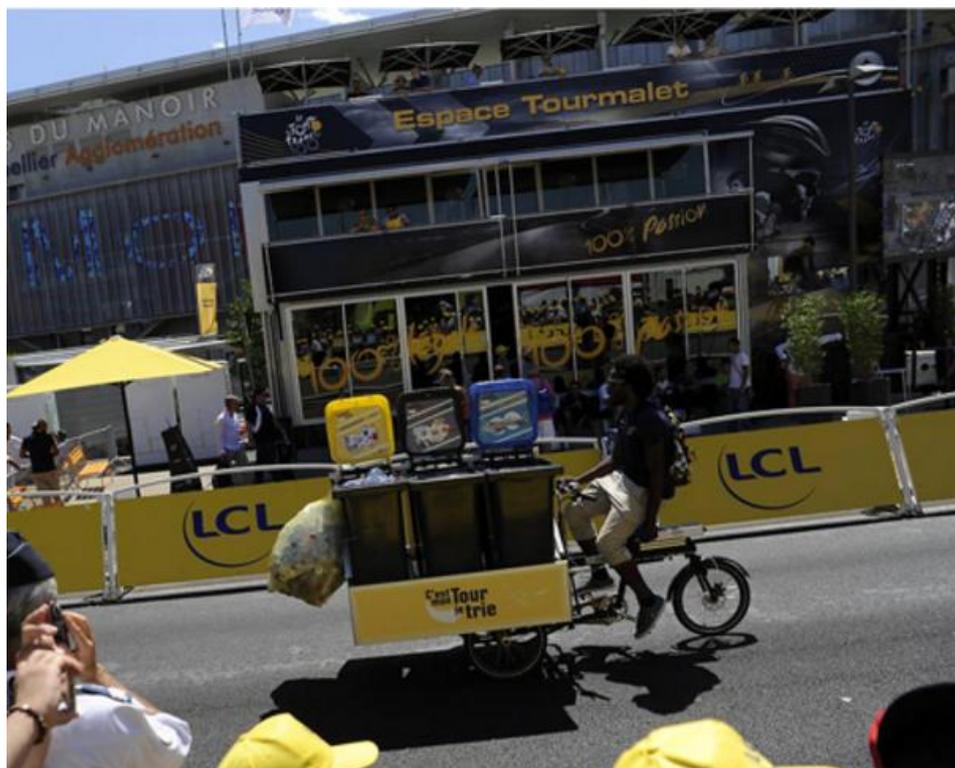
Evidemment, il faut pour le Tour de France comme pour les autres méga événements sportifs tenir compte de l'**impact positif sur l'économie** locale, sans parler du moral et du simple plaisir que véhicule le sport.

Mais globalement, **on manque de données scientifiques** même si le sport commence à être un objet de recherche. Nous avons tiré quelques chiffres des travaux d'Andrea Collins.

Ce qui en ressort, c'est que les très grands événements sportifs ont un prix : des conséquences écologiques bien peu souhaitables mais bien réelles.

Et c'est donc **sur le terrain moral, ou du moins de l'exemplarité**, que pêche un Tour de France qui ne rime globalement pas avec éco-responsabilité. On aimerait que les coureurs eux-mêmes arrêtent de jeter leurs bidons, sacs, emballages au bord de la route, même si une partie est récupérée par le public. On aimerait que l'esprit du sport et d'une pratique saine du vélo soit mise au diapason du **respect de la nature et des paysages** français traversés par la compétition.

Le milieu du football se met cahin-caha au développement durable et depuis peu, l'ASO, l'organisation propriétaire du Tour cycliste, montre elle aussi un intérêt nouveau pour la question. Tant mieux pour le vélo qui reste synonyme de détente, d'activité saine, de transport non polluant.



Département de français